

Perte du navire l' *Utile* à Timor,
Poivre s'entête dans ses mensonges
A l'Isle de France, 14 juillet 1772

Au fonds Pusy La Fayette

Lettre non-autographe des archives personnelles de Pierre Poivre

Poivre peut bien affirmer ce qu'il veut, il n'en est pas moins vrai que l'ordonnateur pour le roi qu'il est, fut à l'origine de l'expédition de l'*Utile* à Timor. Il existe des traces incontestables de l'importante et secrète mission qu'il avait confiée à Cornic :

- instructions secrètes adressées à Cornic le 4 février 1768.
 - lettre au ministre du 18 décembre 1768.
-
-

M. De Boynes

Du 14 juillet 1772

Monseigneur,

J'ai reçu la lette que vous m'avez fait l'honneur de m'adresser en date du 14 décembre dernier au sujet des demandes faites par le Sr Cornic pour la perte du navire l' *Utile* parti de cette île en 1768 pour celle de Timor. J'ai reçu en même temps le mémoire de M. Cornic avec l'état d'appréciation de la valeur du navire l' *Utile*. J'ai lu de nouveau ce mémoire avec attention et j'ai vu que l'auteur de ce mémoire n'était point du tout instruit de l'objet du voyage du navire l' *Utile* parti de l'Isle de France en février 1768 pour aller faire la traite à l'île de Timor.

Vous avez dû recevoir, Monseigneur, par le navire le *Duc de Praslin* ma lettre n°13 en date du 26 août de l'année dernière dans laquelle je répondais à M. le Duc de Praslin sur le même objet.

Je viens de relire la même instruction que j'avais donnée au Sr Cornic, capitaine et armateur du navire l' *Utile*. Ces instructions avaient pour objet de lui donner les éclaircissements nécessaires pour son commerce particulier dans le dessein où j'étais de favoriser cet armateur et de lui procurer des voyages dont les profits eussent fait sa fortune. Je lui avais conseillé d'entreprendre les voyages de Timor en lui faisant connaitre les profits de la traite qui se fait dans cette île. Je lui en avais en même temps expliqué les dangers. Je lui avais, entre autres choses, recommandé de ne laisser coucher personne à terre. J'avais surtout insisté à ce qu'il quitta l'île de Timor avant le retour de la mauvaise saison des vents d'ouest qui commencent en septembre et octobre.

Il est malheureux qu'il n'ait eu aucun égard à des avis aussi importants, mais il est certain que s'il les avait suivis il eut fait des profits très considérables et se fut ouvert la route à une fortune assurée.

J'avais d'un autre côté considéré que l'ouverture de cette nouvelle branche de commerce faite par un armateur particulier pourrait devenir une source de richesses pour notre colonie, parce que les Portugais et les indiens de Timor se seraient accoutumés avec le temps à nos marchandises de traite et nous auraient donné en échange des denrées très avantageuses, tant pour l'usage de la colonie que pour d'autres branches de commerce.

La recommandation particulière que j'avais donnée au Sr Cornic de prendre à Timor quelques éclaircissements sur les moyens de s'y procurer des plants et graines d'épiceries fines, n'était qu'un accessoire absolument indépendant de l'objet principal de son voyage et qui ne pouvait influencer en quoique ce fut sur les opérations de son commerce, de sorte que je n'avais fait aucune espèce de conditions avec lui et que tout le profit de sa traite devait être entièrement pour son compte, sans que le Roi put en aucune manière avoir part ni aux profits ni aux pertes de l'armateur.

Je suis avec un très profond, etc.

* * *